

DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »

(20/01/2019)

Bien-aimés de Dieu, frères et sœurs en Christ, nous célébrons ce jour le deuxième dimanche ordinaire de l'année C. Depuis lundi dernier, nous sommes entrés dans le temps ordinaire. C'est un temps d'espérance, un temps d'attente, non une attente dans l'inertie, mais une attente pendant laquelle on est en mouvement, on marche, on avance avec pour objectif de mettre en pratique l'enseignement du Christ et de méditer sa Parole. Nous avons pris le volant de nos vies en ayant pour destination la sainteté, la joie éternelle. Cette conduite que nous avons entamée n'est pas une conduite autonome, c'est une conduite accompagnée. Et qui dit conduite accompagnée parle évidemment d'accompagnateur.

Notre accompagnateur principal pour cette conduite est la Trinité elle-même.

Dieu trine fait le chemin avec nous. Son amour infini pour l'humanité l'empêche de nous laisser prendre le volant de notre vie tout seul. Dans la première lecture, Isaïe utilise l'image d'un mariage pour illustrer l'alliance entre Dieu et l'humanité. De retour sur sa terre après 50 ans d'exil, le peuple juif a le moral bien bas. Il a encore en mémoire le traumatisme de ce moment difficile. Mais Dieu réaffirme sa présence et sa joie qu'il trouve en ce peuple. Dieu est toujours présent au cœur de nos vies. Il trouve toujours sa joie en nous comme il l'a affirmé dimanche dernier. C'est parce qu'il a voulu tellement être présent dans nos vies qu'il a décidé de venir se faire l'un de nous en envoyant son Fils. Et son Fils après sa mort et sa résurrection, a voulu garder cette proximité avec l'homme qu'il a cédé place à l'Esprit Saint. C'est cet Esprit qui, jusqu'aujourd'hui, guide l'Eglise, chante dans nos cœurs, nous rappelle tout ce que le Christ a enseigné. Bien-aimés de Dieu, avec un tel accompagnateur, pourquoi craindre encore de conduire notre vie avec confiance ? Pourquoi avoir encore peur de tenir le volant de notre vie ? Pourquoi encore stresser en prenant la route parsemée d'obstacles ? Notre accompagnateur est là et nous donnera des conseils pour une meilleure conduite, pour mieux surmonter les obstacles à défaut de les esquiver. Evidemment, c'est nous qui tenons le volant parce que cet accompagnateur nous a laissés libre de le tenir. Il nous donne des

conseils, une conduite à tenir et c'est à nous d'agir. Dans la deuxième lecture, Saint Paul, constatant les désaccords qui règnent dans la communauté de Corinthe, leur fait savoir que chacun a sa place dans la communauté. Il n'est donc pas question pour certains de mépriser d'autres. Il n'est pas admissible que certains se pensent plus érudits que les autres au point de les mépriser. L'Esprit Saint accorde des dons à tous. Ces dons sont variés et doivent servir une même cause : le bien de tous. Personne ne doit s'en orgueillir. Dans notre communauté paroissiale, chacun a sa pierre à apporter pour son rayonnement. Il n'est pas question pour certains de penser qu'ils sont meilleurs que les autres, qu'ils sont plus intelligents et plus avisés que les autres, qu'ils sont plus utiles que les autres. Il n'est pas aussi question pour les autres de penser ne pouvoir rien apporter à la communauté. Souvenons-nous encore de notre projet pastoral missionnaire. L'accueil y est inscrit. La paroisse a besoin de tous et de chacun. Et tous et chacun doivent s'accepter pour laisser éclore les dons de l'esprit saint. Lorsque je suis au volant de ma vie, je dois être conscient qu'il y a aussi d'autres usagers que je rencontre et avec qui je dois être courtois pour une meilleure utilisation de la voie de circulation parce que en fait, nous avons tous le même but : arriver à bon port.

Un deuxième accompagnateur ou mieux, une deuxième accompagnatrice est Marie, la Mère de Dieu. L'évangile qui a pour contexte la noce en référence toujours à l'union entre Dieu et l'humanité, donne à Marie un rôle fondamental dans notre conduite. Elle est la deuxième accompagnatrice. C'est une accompagnatrice qui donne aussi une conduite à tenir : faites ce qu'il vous dira. C'est également une accompagnatrice qui nous renvoie à l'accompagnateur principal. Mais en même temps, parle à l'accompagnateur principal de nous, de nos soucis, de nos difficultés : « Ils n'ont plus d'amour ; ils n'ont plus de joie ; ils n'ont plus de paix ; ils ont du mal à tenir le volant ; ils confondent les différents panneaux ; ils ont les freins qui lâchent ; ils sont en feux de détresse ; ils ont un gilet de haute visibilité ». Voilà le rôle de Marie pour nous chrétiens, rôle que beaucoup lui néglige ou même lui refuse. Marie se fait intercesseur pour nous auprès de son Fils. Elle lui présente nos joies et nos peines et nous pouvons être sûrs qu'elle est écoutée et entendue par notre Seigneur. Et par la suite, elle demande d'écouter le Christ qui nous donne la véritable conduite à tenir.

Ayons donc confiance en ce Dieu qui nous accompagne, nous guide et en Marie qui, elle, aussi se tient à nos côtés et intercède pour nous. Soyons confiants, mais aussi soyons conscients de ce que nous tenons le volant de nos vies et devons, pour mener une conduite saine, prudente et écologique, respecter le code de la route que Dieu nous a donné dans sa Parole.

A Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC